18 Fev. 1758

DAMNATIO,

ET

PROHIBITIO

OPERIS CUI TITULUS:

Storia del Popolo di Dio, dalla Nascita del Messia, sino alla fine della Synagoga, &c. Parte II. Con raccolta di dissertazioni, & in fine la diffesa della medesima II. Parte, &c.

BENEDICTUS PAPA XIV.

Ad futuram rei memoriam.

CUM ad Congregationem Fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium indici Librorum prohibitorum, & expurgandorum præpositam non-

CENSURE, ET DEFFENSE DE L'OUVRAGE

qui a pour titre, *Histoire du Peuple de Dieu, depuis la Naissance du Messie, jusques à la fin de la Sinagogue,* &c. Partie II. avec un Recueïl de Dissertations, & à la fin une Apologie de la même II. Partie.

BENOIT XIV. PAPE.

Pour servir de mémoire à la postérité.

IL y a quelques années qu'un Ouvrage écrit en François sous ce titre : Histoire du Peuple de Dieu, depuis la Naissance du Messie jusques à la fin

nullis ab hinc annis denunciatum fuisset opus Gallico idiomate conscriptum, hoc Titulo: *Histoire du Peuple de Dieu, depuis la Naissance du Messie, jusques à la fin de la Synagogue*: hujusmodi opus maturo examini subjectum, & consequenter proscriptum fuit, Decreto edito die xvij Aprilis, anni 1755, & à nobis ipsis confirmato. Sed cum nihilominùs aliquis repertus fuerit, qui nimiâ audaciâ illud ipsum opus in Italicam linguam conversum Typis edere non dubitavit, sequenti Titulo, *Storia del Popolo di Dio, della Nascita del Messia, sino alla fine della Synagoga, tratta di soli Libri Santi del Padre Isacco Giuseppe Berruyer, della Compagnia di Gesu: secunda Parte: tradotta del Francese da un Religiosa della medesima Compagnia: in Venezia 1756, nella Stamparia Remondini.*

de la Sinagogue, *ayant été déferé à la Congregation de nos Freres les Cardinaux de la S. R. E. établie pour noter les Livres défendus & mauvais, y fut mûrement examiné & conséquemment proscrit par un Decret* du 17 Avril de l'an 1755, *qui fut confirmé par nous. Mais comme il s'est trouvé néanmoins un quelqu'un d'assez hardi pour traduire, & faire imprimer en langue Italienne, ce même Ouvrage avec ce titre,* Storia del Popolo di Dio, *&c. après avoir ajouté à la fin de cette même version non-seulement un supplément de Dissertations écrites en Latin par l'Auteur, mais encore une apologie de ce même Ouvrage portant ce titre :* Diffesa della secunda, *&c. On peut à peine vous exprimer jusques à quel point en ont été offensés, & scandalisés, les gens de bien, & les Fidèles de tout rang & de toute condition qui craignent*

Adjectis ad calcem versionis hujusmodi non solum mantissa dissertationum ab Auctore Latinè conscriptarum, sed etiam apologia ipsius operis, cujus Titulus est : *Difesa della secunda Parte della Storia del Popolo di Dio, del P. Berruyer, tradota del Francese, &c.* vix dici potest, quantum inde offensionis, & scandali conceperint boni, ac Deum timentes cujusque gradus, & conditionis homines, quorum justas, ea de re querelas ad apostolatum nostrum delatas, debita consideratione pensantes, ne Officio nostro deesse videremur, adacti sumus committere venerabilibus Fratribus nostris ejusdem S. R. E. Cardinalibus in totâ Republicâ Christianâ Generalibus Inquisitoribus adversus Hæreticam pravitatem auctoritate Apostolica deputatis, ut ad iteratum, ac ri-

Dieu. Aussi considérant avec toute la prudence requise en pareil cas, la justice des plaintes qu'ils ont portées à notre Tribunal, pour ne pas paroître manquer au devoir de notre ministère, Nous avons été obligés de mander à nos vénérables Freres les Cardinaux de la S. R. E. délegués de l'autorité du Saint Siège, pour être les Inquisiteurs généraux de l'Héresie dans tout le Monde Chrétien, d'examiner de nouveau, & avec plus de rigueur, non-seulement l'Ouvrage écrit en François, mais encore la version Italienne; quoiqu'on ne puisse douter qu'un Ouvrage déja imprimé dans un certain idiome, & proscrit en ce même idiome, s'il arrive qu'on le produise ensuite dans quelle autre Langue que ce soit, ne soit censé noté de la même Censure, de même que le Recuëil des Dissertations jointes à l'Ouvrage, & l'Apologie mise à la

gorosum examen revocarent tùm ipsum opus Gallicè editum, tùm ipsius versionem in linguam Italicam; etiamsi dubitari nequeat quin opus uno aliquo idiomate priùs editum, atque ita proscriptum, quacumque alia lingua postmodum exhiberi contingat, eadem proscriptione notatum intelligatur, tùm demum collectionem illam dissertationum operi adjectarum, & apologiam Italicæ versioni, ut præfertur subjectam. Ut itaque mandatis nostris fieret satis, convenientibus primum inter se Theologis ad novum examen deputatis, iisque in pluribus sessionibus ea de re habitis, rem omnem diligenter scrutantibus & ponderantibus, suasque sententias & scripto, & voce pandentibus, visum est, opus præfatum, sive Gallico, sive Italico, sive alio quocumque idiomate cons-

ſuite de la verſion Italienne, comme il eſt dit ci-deſſus.

Pour bien donc remplir nos vûes, les Théologiens que Nous avons députés pour procéder à ce nouvel examen, s'etant aſſemblés, & ayant eu pluſieurs conférences entre eux ſur cette affaire, après avoir examiné & diſcuté avec tout le ſoin poſſible la matiere & après avoir donné par écrit, & de vive-voix leurs avis, il leur a paru que ledit Ouvrage tant François qu'Italien, ou dans quel idiome qu'il fût écrit, traduit ou imprimé, enſemble les Diſſertations, & l'Apologie dont Nous avons parlé, devoit être défendu comme contenant des propoſitions reſpectivement fauſſes, téméraires, ſcandaleuſes, favoriſant l'héréſie & très-approchantes de l'héréſie, & n'étant pas même du tout conformes au commun & unanime ſentiment des Saints

criptum, tranſlatum atque editum, una cum prædictis Diſſertationibus, & Apologia prohibendum eſſe tanquàm continens propoſitiones reſpectivè falſas, temerarias, ſcandaloſas, faventes Hæreſi, atque Hæreſi proximas, communique & unanimi Sanctorum Patrum & Eccleſiæ conſenſui, in divinarum Scripturarum interpretatione minimè congruentes. Poſt cenſuram Theologorum, ut ſuprà, deputatorum delata res eſt ad ſecundò dictam Congregationem Generalium Inquiſitorum, & coram nobis habitam die 29 Decembris elapſi anni 1757. in qua cum judicium eorumdem Cardinalium Inquiſitorum relatæ conſultorum Sententiæ omninò conforme fuerit, nos demùm lectis, atque perpenſis dictorum Theologorum conſultationibus ſcripto exaratis,

Peres & de l'Église dans l'interprétation des Divines Écritures.

Après la Censure des Théologiens députés, comme il est dit ci-dessus, l'affaire fut portée à la Congrégation des Inquisiteurs Généraux, assemblée pour la seconde fois, & qui se tint devant Nous le 29 du mois de Décembre de l'année derniere 1757, *dans laquelle le jugement des mêmes Cardinaux Inquisiteurs s'étant trouvé conforme au sentiment rapporté des Théologiens consultés, Nous enfin après avoir lû & pésé les avis desdits Théologiens, redigés par écrit, & après avoir pris le conseil de ces mêmes Cardinaux, Nous condamnons, & reprouvons par nos Lettres Apostoliques, ledit Ouvrage écrit, traduit, ou imprimé tant en François qu'en Italien, ou en quel autre idiome que ce soit, ainsi que les Dissertations, & l'Apologie, si-*

auditisque eorumdem Cardinalium Consiliis; per has nostras Apostolicas Litteras sæpè dictum opus tàm Gallico quam Italico, aliove quolibet idiomate conscriptum, translatum, aut Typis impressum, nec-non Dissertationes, & Apologiam sæpiùs enunciatas, propterea quod in illo, & in illis continentur propositiones respectivè falsæ, temerariæ, scandalosæ, faventes Hæresi, atque Hæresi proximæ & à communi, & unanimi Sanctorum Patrum & Ecclesiæ sensu in divinarum Scripturarum interpretatione alienæ, damnamus & reprobamus, ipsumque Librum legi, retineri, & quocumque idiomate denuò Typis imprimi prohibemus; mandantes omnibus & singulis Christi Fidelibus, qui ejusmodi Librum penes se habuerint, seu in quorum manus

ſouvent mentionnées, parce que tant dans ledit Ouvrage, que dans leſdites Diſſertations, & Apologie y ſont contenues des propoſitions reſpectivement fauſſes, téméraires, ſcandaleuſes, favoriſant l'héréſie, très-approchantes de l'héréſie, & contraires au commun & unanime ſentiment des Saints Peres, & de l'Égliſe dans l'interprétation des Divines Écritures.

Nous défendons même de lire, de garder, & de réimprimer cet Ouvrage en quel idiome que ce ſoit. Enjoignons à tous & chacun des Fidèles, qui auront ce Livre, ou qui dans la ſuite leur tomberoit entre les mains, de le remettre, & de le conſigner, dès auſſi-tôt qu'ils auront connoiſſance de nos préſentes Lettres, entre les mains des Inquiſiteurs de l'héréſie, ou de leurs Délegués dans les lieux où il n'y a

ſubindè pervenerit, ut illum, ſtatim ac præſentes Litteræ eis innotuerint, Hæreticæ pravitatis Inquiſitoribus, ſeu eorum Vicariis, ubi Inquiſitores peculiares abſint, alioquin Epiſcopis, ſeu ordinariis locorum, tradere & conſignare teneantur, ſub pœna excommunicationis majoris, quo ad perſonas ſæculares; quò verò ad perſonas Eccleſiaſticas etiàm regulares, hujuſmodi mandato noſtro non obedientes, & contra facientes, ſub pœna ſuſpenſionis à divinis ipſo facto abſque alia declaratione, incurrendis; quorum abſolutionem & reſpectivè relaxationem nobis, & Succeſſoribus noſtris Romanis Pontificibus pro tempore exiſtentibus reſervamus; excepto dumtaxat, quo ad excommunicationem prædictam, uniuſcujuſque mortis articulo; quo nimirùm Confeſſa-

point d'Inquisiteurs particuliers ; autrement entre les mains des Évêques , ou des Ordinaires des Lieux ; sous peine d'excommunication majeure *quant aux Laïques , & quant aux Ecclésiastiques, mêmes reguliers qui n'obéïroient point , ou qui controviendroient à nos Ordres , sous peine de suspense* à Divinis ; *lesquelles peines seront encouruës par le seul fait , sans qu'il soit besoin d'autre déclaration de notre part , Nous en reservant l'absolution , à Nous & à nos Successeurs les Pontifes Romains dans le Saint Siège , excepte seulement le cas de mort , c'est-à-dire que dans ce cas tout Confesseur pourra absoudre qui que soit de cette même Censure encouruë , comme il est porté ci-dessus.*

Et afin que ces présentes parviennent plus facilement à la connoissance de tout le monde , & que per-

rius quilibet ab ejuſmodi cenſura, ut præfertur, incurſa abſolvere poterit. Ut autem eædem præſentes Litteræ ad omnium notitiam faciliùs perducantur, nec quiſquam illarum ignorantiam allegare poſſit, volumus, & autoritate prædicta decernimus, illas ad valvas Baſilicæ Principis Apoſtolorum, ac Cancellariæ Apoſtolicæ, nec-non Curiæ generalis in Monte citorio, & in acie Campi-Floræ de urbe per aliquem ex curſoribus noſtris, ut moris eſt, publicari, illarumque exempla ibi affixa relinqui; ſic vero publicatas omnes & ſingulos quos concernunt, perindè afficere, ac ſi unicuique illorum perſonaliter notificatæ, & intimatæ fuiſſent. Ipſarum autem præſentium Litterarum tranſumptis ſeu exemplis, etiàm impreſſis, manu alicujus Notarii publici

ſonne ne puiſſe en prétexter cauſe d'ignorance. Voulons, & ordonnons de notre ſuſdite autorité, qu'elles ſoient publiées & affichées aux Portes de la Baſylique du Prince des Apôtres, & de la Chancellerie Apoſtolique, & aux Champs de Flore, par un de nos Curſeurs, ainſi qu'il eſt d'uſage, afin qu'ainſi publiées & affichées, elles affectent tous & chacun de ceux qu'elles regardent, comme ſi elles leur avoient été perſonnellement notifiées ou ſignifiees. Voulons auſſi que même foi ſoit ajoutee aux Copies des préſentes, même imprimées, pourveu qu'elles ſoient ſignées de la main d'un Notaire public, & ſcellées du Sceau de quelque perſonne conſtituée en dignité Eccléſiaſtique, que celle qu'on auroit à l'Original, s'il étoit montré ou repréſenté.

DONNÉ à Rome à Sainte-Marie

ſubſcriptis, & ſigillo perſonæ in eccleſiaſtica dignitate conſtitutæ munitis eamdem prorsùs fidem, tàm in judicio, quàm extrà illud ubique locorum haberi, quæ haberetur eiſdem præſentibus, ſi exhibitæ forent, vel oſtenſæ. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem, ſub Annulo Piſcatoris, die xvij Februarii 1758, Pontificatûs noſtri anno decimooctavo.

D. Cardinalis PASSIONEUS.

Majeure, ſous l'Anneau du Pê-
cheur, le 18 Février 1758, l'an
18 de notre Pontificat.

D. Cardinal PASSIONEI.